

La gazette des étudiants



ISFJ ÉDITION

Mai 2024

CAMPUS PARIS

édito

Bienvenue dans cette nouvelle édition de la Gazette de l'ISFJ, où nous explorons les multiples facettes de la culture, de la société et de l'actualité. En ce mois de mai, notre gazette regorge de sujets passionnants qui sauront éveiller votre curiosité.

Revivez un moment fort du mois de mai : le Trophée Clarins ! Un évènement marquant qui a offert à nos étudiants de Mastère 1 Sport l'occasion de couvrir une compétition féminine de tennis. Des défis relevés haut la main.

Dans notre section dédiée à la littérature, plongez dans les méandres de l'âme humaine avec *Piranèse*, l'homme face à lui-même. Une exploration captivante des complexités de l'identité et de la condition humaine. De plus, ne manquez pas notre critique littéraire, *Et dans nos cœurs, un incendie*, qui vous transportera au cœur des émotions les plus intenses de deux adolescents.

Cette année, l'Impressionnisme fête ses 150 ans ! L'occasion pour nous de revenir sur les grandes œuvres de ce mouvement et des artistes avant-gardistes. Plongez également dans l'effervescence de la première Fête du sport à Sartrouville. Mais l'actualité culturelle de ce mois, c'est avant tout le retour tant attendu de Taylor Swift en France, pour le plus grand bonheur de ses fans.

Une question cruciale anime notre débat du mois : faut-il interdire l'usage des écrans chez les moins de 3 ans ? Un sujet qui divise et soulève des interrogations sur l'impact des nouvelles technologies sur le développement des plus jeunes. Côté mode, nous aborderons le retour surprenant mais controversé des ballerines sur les podiums, ainsi que l'hommage à Roberto Cavalli, une icône de l'industrie de la mode, dont le décès laisse un vide dans le monde de la création. Enfin, plongez dans l'univers glamour du prestigieux Met Gala mais aussi des nombreuses polémiques qui ont secoué cette nouvelle cérémonie. Le Festival de Cannes fait également son grand retour pour une 77ème édition incluant pour la première fois des œuvres immersives, ce qui promet une expérience cinématographique unique. Revivez les souvenirs palpitants de la performance française à Roland-Garros, avec un top 4 des moments les plus mémorables qui ont marqué l'histoire du tournoi.

L'exposition *James Cameron* offre un voyage captivant à travers les dessins d'enfance du célèbre cinéaste. Plongeant dans les trésors de sa jeunesse, l'exposition révèle les prémices de son génie créatif. Les croquis simples mais vibrants qui révèlent déjà son penchant pour l'imaginaire et la science-fiction. Ceux-ci s'illustrent tels des signes précurseurs de son avenir dans l'industrie cinématographique. Enfin, dans notre rubrique "personnalité du mois", à l'occasion du grand retour de *Mad Max* au cinéma, nous avons eu le privilège de nous entretenir avec Melvin Zed, le spécialiste incontesté de l'univers post-apocalyptique de cette saga.

Nous vous invitons à vous plonger dans ces univers riches et variés, et à savourer chaque page de cette exploration culturelle et intellectuelle.

Bonne lecture !

sommaire

cliché du mois	4
le projet marquant	5
personnalité du mois	8
<ul style="list-style-type: none"> ✦ <i>Furiosa</i> et l'héritage de <i>Mad Max</i> : entretien avec Melvin Zed 	
littérature	10
<ul style="list-style-type: none"> ✦ <i>Piranèse</i>, l'homme face à lui-même ✦ <i>Et dans nos cœurs, un incendie</i> : une poésie adolescente signée Élodie Chan 	
cinéma	14
<ul style="list-style-type: none"> ✦ <i>Monkey Man</i> : Dev Patel dans tous ses états ! ✦ La Compétition Immersive : une nouvelle dimension au 77ème Festival de Cannes 	
culture	18
<ul style="list-style-type: none"> ✦ Normandie, berceau de l'impressionnisme ✦ Taylor Swift est de retour en France ! 	
débat de société	20
<ul style="list-style-type: none"> ✦ Pour ou contre l'interdiction aux écrans chez les moins de 3 ans ? 	
mode	22
<ul style="list-style-type: none"> ✦ Le retour des ballerines : une tendance aussi inattendue que controversée ✦ Disparition du roi de l'imprimé, Roberto Cavalli ✦ Du glamour à l'insolence : les tenues du Met Gala 2024 	
sport	30
<ul style="list-style-type: none"> ✦ Top 4 des grands moments français à Roland-Garros 	
sorties & lifestyle	32
<ul style="list-style-type: none"> ✦ Exposition : <i>L'art de James Cameron</i> ou les confidences d'un rêveur ✦ Première Fête du sport à Sartrouville ! 	
brèves SOJO	36
évènements du mois	37

Cliché du mois



Jul brandissant la flamme olympique © RMC SPORT

Jul et la flamme olympique

Le 8 mai 2024, le rappeur marseillais Jul a brandi la flamme olympique pour allumer le premier chaudron sur le sol français, suscitant une vive polémique. "Ça a un peu gâché la fête", a commenté Renaud Muselier au micro de France Info. Si les Marseillais étaient ravis de voir leur icône locale porter la flamme, de nombreux Français, qui espéraient voir Zinédine Zidane dans ce rôle, se montrent divisés.

Trophée Clarins : l'évènement qu'il ne fallait pas manquer !

C'est au cœur du bois de Boulogne que nos étudiants de Mastère 1 Sport ont vécu un moment marquant de leur scolarité, et ils ne sont pas près de l'oublier ! Du 13 au 19 mai 2024, ils ont eu l'opportunité de couvrir la troisième édition du Trophée Clarins, un tournoi international de tennis féminin dans la catégorie WTA 125.

Quelques mots sur le Trophée Clarins

Chaque année, avant Roland-Garros, le Lagardère Paris Racing accueille un tournoi de tennis international. Cet évènement met en lumière des matchs de haut niveau entre les meilleures joueuses mondiales et propose de nombreuses activités liées au sport au cours de ces quelques jours. Pendant la semaine du tournoi sur terre battue, l'évènement vise également à initier de nombreux enfants issus des quartiers prioritaires au tennis. Une épreuve d'athlétisme est organisée pour ces jeunes, avec une arrivée sur la piste historique de la Croix Catelan, qui accueillera le marathon lors des Jeux Olympiques de Paris. Parmi les évènements en marge du trophée, une soirée de gala qui permet de récolter des fonds au profit de l'Institut Imagine, le premier pôle mondial de recherche, de soins et d'enseignement sur les maladies génétiques. Le dernier jour, les spectateurs profitent d'un match en double avec les quatre légendes du club : Mansour Bahrami, Cédric Pioline, Fabrice Santoro et Arnaud Clément.

Une préparation de taille

Les étudiants arrivent au Lagardère Paris Racing, fiers et impressionnés, des étoiles plein les yeux. Deux journalistes, Julien Grès et Steven Le Diagon, chefs d'édition chez Bein Sport, les accompagnent tout au long de cette semaine qui promet d'être riche en émotions. Conférences de presse, répartitions des rôles et équipements par l'équipe technique, composée de Rémi Gustavson et Valentin Soucours. Tel est le programme organisé quotidiennement pour aider les étudiants à donner le meilleur d'eux-mêmes. Ceux qui sont spécialisés en presse écrite

sont encadrés par Pierre Veil, responsable de la communication de l'évènement. Entre publications Instagram, tournages et montages de vidéos et stories, ils sont sur tous les fronts pour couvrir le Trophée Clarins.

Des projets remarquables

Aussitôt arrivés, aussitôt sur le terrain. Les Mastères 1 Sport ont pour mission de réaliser une émission quotidienne composée d'interviews, de reportages et de duplex. Il s'agit d'une immersion dans les coulisses d'un évènement d'envergure qui contient son lot de surprises. Mardi 14 mai, sous une pluie torrentielle, les étudiants ne se sont pas découragés. Munis de leur micro et de leur caméra, plus inventifs que jamais, ceux-ci ont voulu mettre à l'honneur les petites mains de l'évènement : ramasseurs de balle, serveurs des différents points de restauration, pôle sécurité, toutes ces personnes sont indispensables au bon déroulé de l'évènement.

Des rencontres marquantes

Au cours de la semaine, les étudiants ont gagné en confiance et ont pu rencontrer des personnalités influentes du monde du sport. Ils ont réalisé des interviews en bord de terrain après les matchs avec des athlètes renommées telles que Diana Shnaider, Varvara Gracheva et Kristina Mladenovic. Rencontre avec Lucas Pouille, joueur de tennis professionnel depuis 2012, duplex avec Raymond Domenech, échanges privilégiés avec Marc Maury, speaker de l'évènement : l'excitation est à son comble !

Emie Berdah





Nos étudiants de Mastère 1 Sport accompagnés de Marc Maury, speaker du Trophée Clarins

Furiosa et l'héritage de Mad Max : entretien avec Melvin Zed

Le breton Melvin Zed est l'un des spécialistes indiscutables de l'univers *Mad Max*. Son livre intitulé *Mad Max*, ultraviolence dans le cinéma, a remporté le prix du meilleur album 2022 décerné par le syndicat de la critique. Alors que les travaux sur les tomes 2 et 3 battent leur plein, l'attente est à son comble pour la sortie imminente de *Furiosa*, le cinquième volet de la saga de George Miller, prévu pour le 22 mai. À cette occasion, nous sommes allés à la rencontre de cet incorrigible passionné qui nous a rapidement transmis la fièvre *Mad Max*.

D'où vient cette passion pour *Mad Max* ?

J'ai découvert les trois premiers *Mad Max* lors d'une soirée spéciale au cinéma, j'avais 14 ans et j'ai pris une sacrée claque ! Les *Mad Max* ne sont pas mes films préférés mais sans doute ceux qui me parlent le plus. Le premier, qui est mon favori, a un véritable côté Punk (même s'il n'y a pas vraiment eu de mouvement Punk en Australie). Une certaine poésie, voire une naïveté, se dégage du film de Miller.

Vous avez réalisé un documentaire du nom de *Archeologist of the Wasteland*. Pouvez-vous nous en parler ?

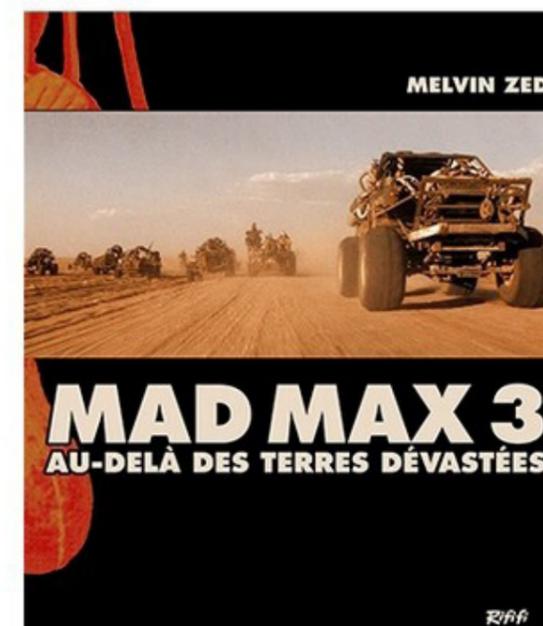
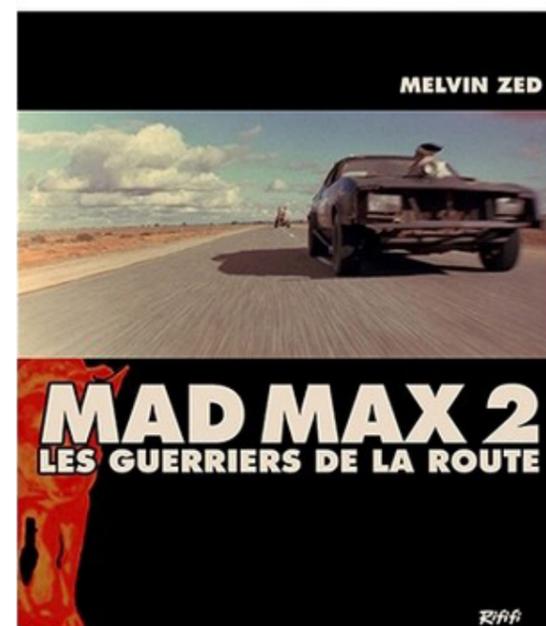
Je me suis rendu en 2013 en Australie et j'ai découvert le musée *Mad Max 2* construit par un fan, Adrian Bennett. Ce musée est incroyable. Il y a des répliques de costumes, de voitures, des

milliers de photos... Et l'idée du documentaire est née lorsque Adrian m'a parlé de son envie d'aller chercher des objets enfouis sur un des lieux du tournage de *Mad Max*. J'étais très partant pour le suivre et c'était parti pour le documentaire ! Le lieu qu'il avait en tête est celui où a été filmée la première scène de *Mad Max 2*. Elle montre une course poursuite qui donne lieu à l'explosion d'une voiture.

Adrian Bennett a donc trouvé de nombreux mètres cubes de ferraille qui pour lui ont un sens. Le nom de ce documentaire signifie *Archéologue des terres dévastées* (*Archeologist of Wasteland* en anglais), une définition souvent utilisée pour qualifier l'univers de Max.



Melvin Zed lors d'une convention cinéphile du 28 avril 2024 © Ouest France



Affiches officielles des films *Mad Max 2* et *Mad Max 3*.

Cela fait des années que vous baignez dans l'univers *Mad Max*. Est-ce que vous avez quelques anecdotes sur les coulisses des films à nous partager ?

Oui bien sûr, j'en ai pas mal dont deux qui sortent du lot. Pour le premier *Mad Max*, ils ont utilisé un vrai missile militaire pour exploser une voiture. Et dans *Mad Max 3*, ils ont tourné un peu partout en Australie. Dans la jungle, il faisait très froid et humide. Ils sont passés de ces conditions à des scènes de désert où il faisait 50 degrés. Pour le même film, ils ont également été dans l'underworld, un monde souterrain rempli de 400 cochons baignant dans une quantité impressionnante d'excréments... C'est le film qui a eu les conditions les plus abominables pour l'équipe.

Quelle empreinte a *Mad Max* en Australie ?

Mad Max a une grosse empreinte. Parmi les symboles de l'Australie, il y a le kangourou, le koala et *Mad Max*. Cela a été un succès gigantesque et a mis ce pays sur la carte du cinéma mais cela n'a été rien par rapport à *Crocodile Dundee*. Ce qui rapproche autant *Mad Max* à la culture australienne, c'est le culte de la voiture. J'ai eu l'occasion d'interviewer un passionné de ce film (présent sur le tournage de *Mad Max 2*) qui restaure des voitures, les conduit puis les détruit.

Est-ce que vous pouvez nous parler de *Furiosa* ?

Furiosa est un personnage qui apparaît dans *Fury Road*. Pour moi, c'est le double

féminin de Max. *Furiosa* a été tourné en un an en Australie sur certains lieux de tournage emblématiques des précédents films. C'est Anya Taylor Joy qui reprend le rôle de Charlize Theron qui interprétait *Furiosa* dans *Fury Road*.

Qu'est-ce que vous attendez de *Furiosa* ?

Le film évoque la jeunesse de *Furiosa* sur une période de 20 ans. C'est la première fois qu'une histoire de *Mad Max* a lieu sur une aussi longue période. Beaucoup d'images font référence à Lawrence d'Arabie de David Lynn et j'espère qu'il va faire quelque chose de mythologique. Il y a beaucoup de numérique et je suis curieux d'en savoir plus. Et des acteurs ayant joué dans le film m'ont dit qu'ils n'avaient jamais vu quelque chose comme ça, c'était vraiment spectaculaire. Enfin, il a été question d'un autre film du nom de *Wasteland*.

Qu'est-ce que vous pouvez nous dire de plus sur ce film *Wasteland* ?

C'est en projet... Cela parlerait de ce qui serait arrivé à Max, un an avant les événements de *Fury Road*. George Miller m'en a parlé. Ça devait être un film sombre, minimaliste et beaucoup plus violent. Le réalisateur a clairement très envie de le faire, mais à 80 ans il se fait vieux. Si *Furiosa* est un énorme succès, peut-être qu'ils lanceront la production de *Wasteland*. Pour Miller cela s'arrêtera là, c'est aussi pour cette raison qu'il faut absolument voir le film en salle.

Aurélien Granier

Piranèse, l'homme face à lui-même

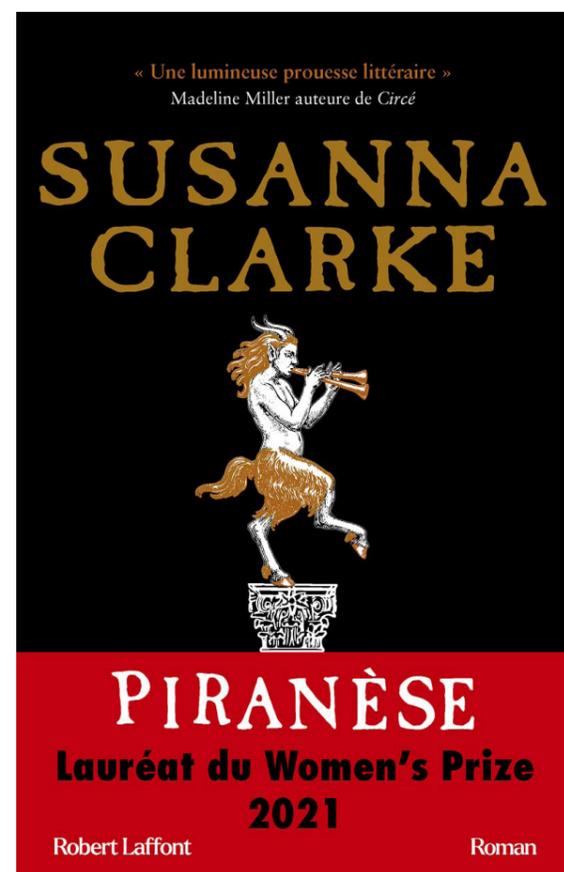
En 2021, l'auteure britannique Susanna Clarke remporte le Women's Prize for Fiction pour son roman fantastique, *Piranèse*. Ce livre conte l'histoire de Piranèse, un des deux seuls êtres vivants à habiter le Palais, une bâtisse infinie remplie de statues gigantesques. Le lecteur est plongé dans un récit onirique dans lequel la frontière entre le réel et l'imaginaire frise la folie.

Un immense palais, des pièces qui se comptent par centaines, des marées : voici ce qui rythme la vie de Piranèse. Reclus dans sa demeure, cet homme s'est donné pour mission de noter toutes les spécificités du Palais. Ce bâtiment aux limites inconnues apparaît pour lui comme une divinité protectrice qui veille sur ceux qui l'habitent. Dans ce récit, retrouvez Piranèse et l'Autre. Tous deux mènent des recherches sur cette cité isolée. Le premier veut transcrire la beauté du lieu, tandis que le second cherche à dévoiler son secret. La possible existence d'une troisième personne

chamboule le quotidien des deux hommes. La vie de Piranèse bascule avec sa perception du monde qu'il chérit tant.

Piranèse est le journal de bord du personnage éponyme. Le roman commence par la description méticuleuse de l'univers englouti où il demeure. Ce passage peut paraître long, mais ce n'est que l'entrée d'une narration labyrinthique qui captive un peu plus à chaque page. Si tout semble extrêmement concret, notamment à travers les descriptions de Piranèse, une atmosphère fantastique plane sur le Palais et ses habitants. Très vite, les questions se bousculent à propos de ce lieu submergé par les vagues.

Le roman joue avec la règle principale du genre fantastique : la frontière entre le réel et l'imaginaire. Cela est décuplé par la narration à la première personne. Tout est perçu du point de vue de Piranèse. Le familier et l'étranger sont constamment remis en question. Cela commence par l'orthographe des mots eux-mêmes. Plusieurs mots sont écrits en capitales en plein milieu de phrases et certains perdent leur sens au sein du Palais. Les éléments connus par Piranèse – la mer, les statues, les portes – sont aussi admis par celui qui habite le monde « réel ». Mais comment expliquer que Piranèse sache ce qu'est un jardin, alors qu'il n'y a aucune végétation dans le Palais ? Ce sont ces détails qui donnent certaines clefs sur la perception de Piranèse et qui rendent la lecture prenante. Si le roman est écrit du point de vue de Piranèse, il y a un second personnage qui représente un réel mystère : l'Autre. Le second – et seul ? – autre habitant du Palais diffère de Piranèse par bien des aspects.



Couverture française du livre *Piranèse* © Robert Laffont



Portrait de Susanna Clarke, auteure de *Piranèse* © Sarah Lee / The Guardian

Cet homme est la seule personne avec qui le protagoniste principal peut échanger. Il est littéralement « l'autre », c'est-à-dire l'individu qui nous fait prendre conscience de notre individualité. Ce personnage questionne le rapport entre une personne et le reste de l'humanité. Il permet d'aborder des thèmes comme la dépendance ou le syndrome de Stockholm.

Le Palais est l'élément qui lie les personnages entre eux. Il est possible de le voir comme une allégorie de la mémoire : la mémoire d'un monde révolu mais surtout celle de Piranèse. Celle-ci est l'un des enjeux centraux du roman. Le monde le plus riche du livre est sans doute celui présent dans l'esprit du jeune homme. Ses paroles, ses pensées et son amour pour la beauté donnent vie à la bâtisse. Il brise le silence et l'afflux des marées. *Piranèse* fait remonter à la surface une des peurs principales de notre société contemporaine : l'oubli.

Le thème de la mémoire permet d'aborder les grandes questions d'identité et de santé mentale. Quoi de pertinent que la mémoire pour remettre en cause l'identité d'une personne ?

La force de ce livre est de plonger dans les racines du fantastique. *Piranèse* n'est pas une réécriture de la mythologie grecque, malgré ce que suggère le titre. C'est un roman empreint du souvenir d'un ancien monde représenté par les statues de style grec, ainsi que les rituels et croyances antiques. L'auteure a imaginé un autre univers à la fois bienveillant et dangereux, comme un dieu antique. Le Palais est un espace liminal, un lieu entre notre monde et un monde oublié. Les souvenirs sont la clé de cette intrigue.

Julie FRITAH

Et dans nos cœurs, un incendie : une poésie adolescente signée Élodie Chan

En 2021, Elodie Chan publie son premier livre : *Et dans nos cœurs, un incendie*, véritable journal intime poétique de deux adolescents en souffrance.

Dans les toilettes du lycée Andrée Chédid, deux adolescents aux personnalités complètement opposées se rencontrent. Isadora brûle de l'intérieur, et décide de s'allumer une cigarette. Tristan, lui, ne ressent plus ; il tente alors de mettre fin à sa vie pour la énième fois. L'odeur de la nicotine le perturbe, le son d'une chute le dérange. C'est ce qui guidera Isadora dans la cabine de Tristan, le libérant des liens tissés avec les cravates de son père. Face à une inconnue, dans les toilettes des garçons, l'adolescent ne sait pas comment réagir. D'autant plus qu'elle le réprimande. "C'est bon, t'as fini tes conneries ?" Une brève interaction à sens unique qui mènera pourtant vers une amitié réparatrice.

Et dans nos cœurs, un incendie couvre, poétiquement, la vie de deux adolescents tourmentés. La mort de son père pèse sur les épaules d'Isadora, autant que le comportement de sa mère envers les hommes depuis. Celui de Tristan lui adresse rarement la parole, et ce n'est jamais pour essayer de comprendre le mal-être de son fils. Cette douleur, qui plane sur les deux personnages principaux, est transmise aux lecteurs par la mise en page peu conventionnelle du récit. L'auteure, Élodie Chan, ne se contente pas de rédiger de façon linéaire. Les mots prennent la place qu'ils désirent sur le papier, sous la forme de polices d'écriture variées. Il s'agit là d'une manière de raconter ce qui se passe dans une même pièce, en simultané. Une scène dans une salle de classe prend en compte la parole du professeur et les pensées de ses étudiants, sans pour autant les séparer.

Les mots chutent sur la page pour illustrer les émotions qu'Élodie Chan fait ressentir à ses personnages. Rien ne reste en place, tout est plus réel. La poésie joue un rôle important dans le récit. Tristan, personnage principal suicidaire, s'identifie à Charles Baudelaire et aux autres poètes maudits du XIXe siècle. Lui-même poète à ses heures perdues, la présence de textes en vers dans l'écriture n'a rien d'étonnant. Un bel hommage à ce genre littéraire puissant, qui semble être moins populaire depuis quelques temps.

Élodie Chan n'écrit pas de livres longs. Avec un peu plus de 200 pages, le roman concentre son impact sur des petits détails, plutôt que de s'alourdir de mots inutiles. L'auteure s'applique à créer une playlist spéciale au début du récit, et agrmente les titres des chapitres d'une chanson. Un point positif pour les personnes qui, en plus d'aimer lire, aiment écouter de la musique.

Lola Sanna



Monkey Man : Dev Patel dans tous ses états !

Le 17 avril 2024 sortait *Monkey Man*, le premier film réalisé par l'acteur britannique Dev Patel. Il conte l'histoire d'un homme qui peine à gagner sa vie en Inde. Après des années de rage refoulée, il est prêt à tout pour se venger.

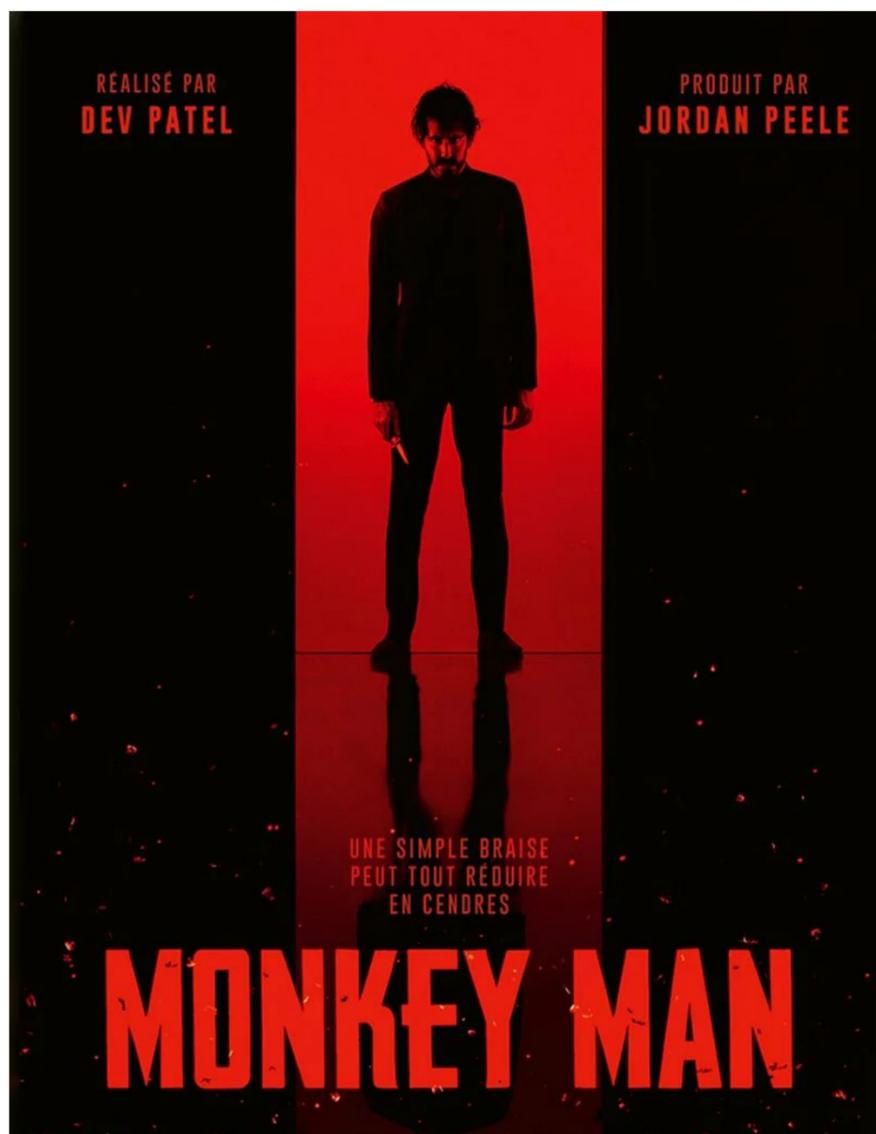


Kid (Dev Patel) dans le sanctuaire des hijras © Copyright Universal Studios

Dev Patel. Son nom est déjà connu du grand public. Révélé en 2008 pour son rôle dans *Slumdog Millionaire*, l'acteur d'origine indienne n'a cessé depuis de se faire une place dans l'industrie du cinéma. Il marque l'année 2024 avec la sortie de *Monkey Man*, premier long métrage réalisé par l'acteur et coécrit avec John Collee et Paul Angunawela. Dev interprète le rôle principal de Kid, un homme qui participe à des combats clandestins pour survivre. Il est surnommé *Monkey Man* à cause du masque de singe qu'il porte durant les combats. Ce dernier décide de se lancer dans une quête pour venger sa mère brûlée vive dans son village lors d'un incendie commandité par Baba Shakti, un gourou avide.

Un film d'action pour Dev Patel

Monkey Man est aux antipodes du dernier film dans lequel Dev Patel a joué, *La Merveilleuse Histoire de Henry Sugar* (2023) de Wes Anderson. Il n'est plus question de monologues où l'on retient son souffle, mais plutôt de scènes de combats haletantes tant elles sont effrénées. Dans ce nouveau projet, Dev Patel plonge le public dans l'action pure. Le ton est donné dès le début avec un combat entre Kid et Le Serpent, son adversaire dans l'arène clandestine. Les plans fixes et les travellings permettent d'apprécier les scènes de combat. L'acteur a l'occasion de montrer ses compétences en taekwondo, sport qu'il pratique depuis les années 2000.



Affiche du film *Monkey Man* © Copyright Universal Studios

Les scènes d'affrontement ont beau être divertissantes, *Monkey Man* ne révolutionne pas le genre. Le scénario renferme les éléments essentiels qui assurent le bon fonctionnement d'un film d'action : le combat, la vengeance et des antagonistes. Le thème du traumatisme est plutôt bien amené avec des flash-backs, et Dev Patel est tout à fait convaincant dans le rôle de l'homme vengeur. Il est intéressant de le voir dans cet exercice, mais on ne peut pas dire que l'on en ressort bouleversé.

L'hindouisme dans *Monkey Man*

Le mélange entre traditions indiennes et modernité est ce qu'il y a de plus intéressant. Dev Patel a ajouté une touche spirituelle avec la présence de l'hindouisme. Cette religion ouvre et clôture le long-métrage. Tout au long de l'histoire, Kid est constamment comparé au personnage de la mythologie hindouiste, Hanuman, un homme singe qui incarne la force et le courage. La spiritualité de *Monkey Man* change des films d'action habituels. La création de Dev Patel est une combinaison intéressante d'actions et de mythes. Même s'il ne bouleverse pas les codes du genre, *Monkey Man* se laisse agréablement regarder.

Julie Fritah

La Compétition Immersive : Une nouvelle dimension au 77ème Festival de Cannes

Les œuvres de réalité virtuelle, augmentée et étendue, seront enfin récompensées à Cannes cette année, avec la création de la toute nouvelle "Compétition Immersive", du 15 au 24 mai 2024. Une initiative innovante pour le Festival de Cannes mais surtout une reconnaissance indéniable du monde du cinéma pour cette nouvelle branche de la création audiovisuelle.

C'est la grande nouveauté de cette année : Pour sa 77ème édition, le Festival de Cannes inaugure en 2024 la Compétition Immersive, qui se tiendra du 15 au 24 mai 2024. Alors que le monde des arts audiovisuels évolue à pas de géant avec l'avènement des technologies immersives, Cannes embrasse enfin pleinement cette révolution. La nouvelle compétition met en lumière des expériences en réalité virtuelle (VR), augmentée (AR) et étendue (XR) repoussant les limites de la narration et de l'interaction avec le public.

Cette initiative fait suite à la présentation au Festival de 2017 de *Carne y Arena* (Virtually Present, Physically Invisible), œuvre immersive réalisée par Alejandro González Iñárritu. Pendant plusieurs années, le Festival avait également accueilli la création immersive au sein de Cannes XR, un événement annexe qui accueillait des œuvres et des conférences dédiées aux technologies XR ou à l'intelligence artificielle (IA). Avec la Compétition Immersive, c'est la première fois que les œuvres de ce type sont récompensées officiellement dans un Festival aussi important.

14 expériences uniques pour l'avènement d'un nouveau genre

La Compétition Immersive sera l'occasion pour les visiteurs de découvrir au total 14 œuvres immersives, 6 productions hors-compétition, mais surtout 8 autres,

Alejandro González Iñárritu en 2017, au 70ème Festival de Cannes © ABACA



L'affiche officielle de la 1ère édition de la Compétition Immersive du Festival de Cannes 2024 © FDC

sélectionnées pour le prix de la Meilleure Œuvre Immersive qui sera remis le 23 mai 2024 lors de la cérémonie de clôture.

Parmi ces œuvres, certaines se sont déjà distinguées lors de précédents événements, comme *Noire*, réalisée conjointement par Tania de Montaigne, Stéphane Foenkinos et Pierre-Alain Guiraud. Cette dernière a été récompensée le 16 mars 2024 dans la catégorie Outstanding Achievement à la prestigieuse cérémonie des THEA Awards 2024.

Si la Compétition Immersive promet déjà d'être un moment fort de cette 77ème édition, la ville de Cannes ne compte pas s'arrêter là. Celle-ci a annoncé pour son prochain Festival international du film, la mise en place de Cannes Immersive. L'objectif de ce programme est de devenir un nouveau hub mondial dédié aux créations immersives, avec la création de nouveaux événements qui viendront renforcer le rayonnement culturel de la ville et l'implantation d'un lieu immersif pérenne.

Paul-Alexandre Muller

Normandie, berceau de l'impressionnisme

Cette année a lieu la cinquième édition du Festival Normandie Impressionniste. Du 22 mars au 22 septembre 2024, le territoire normand revisite son héritage lié à l'impressionnisme à travers 150 événements. Une occasion de redécouvrir de grands peintres, à l'image de Claude Monet qui développa le mouvement en Seine-Maritime.



Impression soleil levant de Claude Monet, représentant les bateaux du port du Havre 1874 © France 3 Normandie

Avec plus de 150 événements sur le territoire, la Normandie a de quoi impressionner : le Festival Normandie Impressionniste est célébré dans toute la région ! Au programme : animations, expositions, spectacles... Tout est mis en place pour faire découvrir l'héritage des peintres impressionnistes envoûtés par la Seine-Maritime grâce à sa lumière, ses ciels changeants, son eau turquoise, les flots vifs de la Côte d'Albâtre ou encore les méandres de la Seine.

Un territoire fier de son héritage

Né en 2010, le Festival Normandie Impressionniste amène le public à découvrir l'histoire du mouvement artistique : de sa création jusqu'à nos jours. Ainsi, les visiteurs se plongent dans de nombreux lieux d'art et de culture présents sur l'ensemble de la région. Cette année, de grandes stars feront leurs apparitions comme le peintre anglais David Hockney à travers l'exposition *Normandism* au musée des Beaux-Arts de Rouen, ou encore Bob Wilson. En collaboration avec l'actrice Isabelle Huppert, monument du cinéma français, l'illustre metteur en scène et plasticien offre une nouvelle couleur à la cathédrale de Rouen, lors d'une animation de sons et de lumières.

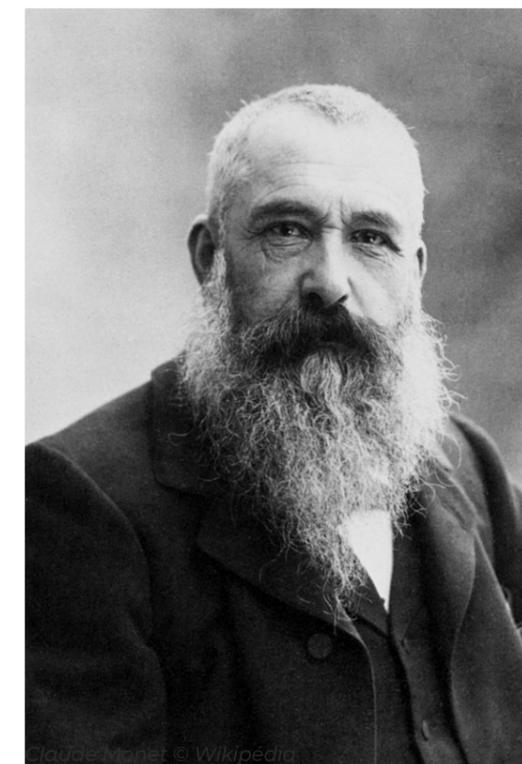


Affiche officielle du festival Normandie Impressionniste 2024.

Au fil des années, le Festival est devenu un rendez-vous majeur dans toute la France. En 2024, la Normandie va en mettre plein les yeux !

Normandie : la muse des impressionnistes

Ce mouvement, né dans les années 1860, cherche à représenter le caractère éphémère de la lumière et ses effets sur les couleurs et les formes. En 1874, une exposition réunit 30 artistes, dont Paul Cézanne, Berthe Morisot... et Claude Monet ! C'est grâce à son tableau *Impression soleil levant*, représentant le port du Havre de 1874 (Seine-Maritime) que le journaliste satirique Louis Leroy invente le terme "impressionnisme". Grâce au tableau, l'Impressionnisme s'est développé en Normandie qui deviendra une terre d'inspiration pour de nombreux artistes comme Boudin, Renoir, Pissarro ou encore Sisley, qui aiment choisir les paysages de la Seine-Maritime comme supports pour leurs recherches picturales. Quant à Claude Monet, il dédiera de nombreux tableaux à la cathédrale de Rouen ainsi qu'à la falaise d'Etretat. Merci le Havre !



Claude Monet © Wikipédia

Pour ou contre l'interdiction aux écrans chez les moins de 3 ans ?

Alors que les écrans deviennent omniprésents dans notre quotidien, la question se pose de savoir si leur utilisation devrait être interdite chez les enfants de moins de trois ans pour préserver leur santé et leur développement.

Contre ?

Le 8 avril 2024, deux députés du parti Les Républicains ont soumis une proposition de loi visant à interdire l'accès aux écrans chez les moins de 3 ans. Cette loi serait surtout applicable dans les cas de baby-sitting, d'aide matrimoniale ou de garderie d'enfants. Elle a été proposée dans l'espoir de limiter au maximum le temps d'écran des jeunes enfants dans la journée. Annie Genevard et Antoine Vermorel-Marques, les députés à l'origine de cette proposition de loi, ont ainsi relancé le débat sur les effets négatifs d'une exposition des jeunes enfants aux écrans.

Il faut savoir qu'en France, les enfants âgés de 2 ans passent en moyenne 56 minutes par jour devant une télé, une tablette, un ordinateur ou un téléphone. Selon Le Monde, un tiers des enfants âgés de 0 à 3 ans prennent leur repas devant un écran. Cette pratique souvent utilisée par les parents pour être tranquilles le temps d'un repas est en réalité très nocive pour l'épanouissement de leur progéniture. Cette période de petite enfance est aussi celle durant laquelle les enfants ont besoin de beaucoup de stimulation pour se développer correctement. Les écrans, très peu stimulants, deviennent alors une limite à leur développement.

Des conséquences physiques et mentales

De nombreuses études démontrent l'impact négatif de ces expositions dès le plus jeune âge. Aujourd'hui, les écrans sont de plus en plus nombreux dans les foyers, et le temps passé par les enfants devant ces appareils est donc aussi de plus en plus fréquent.

L'association e-enfance parle de nombreux problèmes de concentration et de mémorisation qui peuvent entraîner une baisse des résultats scolaires et un repli de l'élève sur lui-même. Ils font aussi mention de troubles du sommeil liés aux effets de la lumière bleue des écrans qui mènent à un dérèglement de l'horloge interne ou encore de troubles du comportement qui favorisent la rupture du lien social et les changements d'humeur.

Des travaux réalisés par l'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale) indiquent que les enfants trop exposés aux écrans dès l'âge de 2 ans finissent par atteindre un taux de masse corporelle (TMC) supérieure à la moyenne française dès l'âge de 5 ans. Cette étude parle aussi de problèmes de développement chez les enfants surexposés à cause du manque d'exercices, comme des problèmes de posture, fatigue oculaire ou de migraines à répétitions.

Elise Desmaretz

Pour ?

« Une injonction irréalisable »

Grégoire Borst, professeur de psychologie et membre du groupe d'experts gouvernementaux sur la question, a expliqué à l'AFP son désaccord avec cette mesure. « Pas d'écran avant trois ans, c'est une injonction irréaliste » explique l'expert. Il met en avant les mesures de l'Académie américaine de pédiatrie, semblables à celles de l'OMS et qui préconisent d'exposer les enfants uniquement à des contenus de qualité. « L'enjeu, c'est éduquer à la parentalité » selon Grégoire Borst, « il faut trouver des recommandations applicables et acceptables par les parents, adaptées à l'hétérogénéité des situations. ». Et le professeur de conclure

« Il n'y aura pas de réponse simple ».

La nécessité d'éduquer petits et grands Car en effet, selon l'étude de Santé Publique France, ou encore les conclusions de l'Académie des sciences, le problème vient surtout des contenus proposés et du manque d'interactions avec les parents. Les publicités et le contenu addictif des réseaux sociaux menacent le développement personnel de l'enfant. De même, les habitudes des parents, souvent sur leurs téléphones, ou favorisant le temps d'écran pour garder les enfants calmes, plutôt que de les éduquer au numérique, sont en cause.

« Si l'enfant n'a pas les codes, il va prendre des risques » explique Thomas Rohmer, fondateur de l'Observatoire de la Parentalité et de l'Éducation, et actuel directeur. Privilégier l'éducation, pour les enfants, mais aussi les parents, passer du temps régulièrement en famille sans appareil à proximité, et sélectionner les contenus visionnés par les petits, autant de mesures qui, selon les experts, pourraient s'avérer réellement efficaces.

David Bini



Le retour des ballerines : une tendance aussi inattendue que controversée

Que l'on soit d'accord ou non, les ballerines font bel et bien leur grand retour. Pour certains, elles évoquent des souvenirs d'enfance, drapés de rubans et de collants blancs, tandis que pour d'autres, elles sont associées à un traumatisme qui explique une aversion inébranlable envers elles. Ces deux dernières années, les ventes de ces chaussures ont doublé, et cela suscite des interrogations quant à ce phénomène croissant.

Aujourd'hui, grâce aux différentes tendances véhiculées sur internet, le marché de la mode évolue sans cesse, repoussant toujours plus loin les frontières de la création et de l'excentricité. Si certaines tendances ont permis de ramener sur le devant de la scène des styles vestimentaires oubliés ou longtemps dénigrés, tel que le Dadcore ou le style cow-boy, elles ont également fait émerger de nouveaux styles vestimentaires, plus ou moins douteux, mais très populaires auprès des célébrités du monde entier.

Prenez par exemple l'esthétique "Weird girl", un style vestimentaire très en vogue chez le mannequin américano-palestinien Bella Hadid, mêlant des vêtements auparavant difficiles à concevoir ensemble, avec des superpositions de jupes sur des pantalons et des mélanges de couleurs psychédéliques. Bien que ce style soit en parfait décalage avec les autres, il n'est pas nouveau, et les icônes du moment n'en sont pas les inventrices.

En ce qui concerne les ballerines, il s'agit ici d'une tout autre histoire. Depuis deux ans, ces chaussures, associées aux danseuses étoiles, se retrouvent dans presque tous les dressings. Leur succès, tant en termes d'impact que de vente, s'est manifesté auprès des grandes maisons de couture telles que Chanel, Miu Miu ou encore Prada. Grâce à des tendances comme l'esthétique "Ballerina", ces chaussures plates qui nous ont hanté à l'école continuent de figurer en tête des ventes de ces mêmes marques.

Pour Shirley, vendeuse de chaussures pour la maison de couture Chanel aux Galeries Lafayette, c'est grâce aux réseaux sociaux que le succès perdure. *"Ces dernières années, nous vendions des ballerines car elles demeurent des pièces emblématiques de notre maison. Mais depuis deux ans, je remarque que les ventes sont plus fréquentes, ce qui a incité la maison à créer différents modèles pour toutes les saisons, déclinés dans une multitude de motifs, de coloris et de matières."*



© Dilia Oviedo



@sandyjiang / Instagram

Bella Hadid © Marc Piasecki



Les modèles les plus vendus, toutes maisons confondues, demeurent les modèles basiques, unicolores, le plus souvent noir, blanc, marine ou beige. Ce qui a contribué à donner une nouvelle image aux ballerines, c'est la manière dont elles sont accessorisées avec le reste de la tenue. Adieu les jupes d'écolière, et bonjour au baggy indémodable, à la chemise oversized ou au t-shirt uni minimaliste. Si l'objectif est de donner une image plus jeune et plus fraîche à cette paire de chaussures datant de plus de 92 ans. On offre également une seconde chance à ces souliers très critiqués de part et d'autre dans la sphère de la mode, et on les hisse au même niveau qu'une paire de sneakers ou de stiletto.

Jade Vieira



Alberto Maddaloni © GCDS/ LAUNCHMETRICS SPOTLIGHT



© Getty Images

Disparition du roi de l'imprimé, Roberto Cavalli



Défilé Roberto Cavalli, Rome 2012 © Getty Images

Un peu plus d'un mois s'est écoulé depuis l'annonce de la nouvelle, mais l'émotion demeure vive. Le monde de la mode pleure la perte du maître des imprimés animaliers. Avec son teint bronzé et son regard perçant, Roberto Cavalli nous a quitté après une longue maladie, laissant derrière lui plus de 40 ans de collections et de créations uniques. Revenons sur le parcours d'un créateur légendaire.

Roberto Cavalli avait fait de l'impression sur cuir sa marque de fabrique et de l'imprimé animal sa signature. Il laisse derrière lui un héritage artistique révolutionnaire. Ayant conquis le monde de la mode avec des motifs toujours plus sauvages et audacieux, Cavalli n'était pas seulement un artiste accompli, mais aussi un fervent défenseur de la femme dans toute sa splendeur. L'empreinte de l'Italien demeure vivante à travers ses créations qui ont habillé les femmes pendant plus de quatre décennies. Des icônes telles que Naomi Campbell, Lionel Richie ou

Brigitte Bardot ont été parées de ses pièces sauvages et indescriptibles, leur conférant un style inégalé. Motifs animaliers, découpes excentriques, robes sirènes extravagantes et jeans délavés... Son impact intemporel s'explique par des créations mémorables et inimitables. Pour comprendre le "style Roberto Cavalli", il faut replonger au début des années 2000, période phare de sa carrière. Cette époque fut également marquée par la chanteuse Aaliyah, qui portait ses créations sur scène et dans ses clips, notamment dans *We need a resolution*.

Le moment le plus emblématique pour les deux artistes fut lors des VMAs en 2000, où Aaliyah portait une robe jaune à motifs tigre, bordée de plumes. Ces motifs sont sans doute la marque de fabrique la plus emblématique de Cavalli, qui trouvait son inspiration dans la nature, sa faune et sa flore. Lors d'une entrevue avec Vogue, Cavalli expliquait : *"Je me suis rendu compte que même les poissons ont des robes fantastiques, tout comme les serpents et les tigres. J'ai compris que Dieu est vraiment le meilleur styliste, alors j'ai commencé à copier Dieu."* Créateur, innovateur et admirateur de la nature, Roberto Cavalli était aussi un ami des stars. Les hommages pleuvent, car il a toujours su se rapprocher des célébrités. Celui-ci a habillé les plus grandes stars de notre siècle et a su s'adapter à leurs divers univers, des top-modèles aux rappeuses en passant par les actrices. Bien qu'il nous ait quittés prématurément, le génie créatif de Roberto Cavalli perdurera pour l'éternité.

Jade Vieira



The Prince's Trust © Getty Images



Le créateur de mode italien Roberto Cavalli assiste à son défilé le 10 juin 2013 © SAVO PRELEVIC / AFP

Du glamour à l'insolence : les tenues du Met Gala

Le Met Gala 2024, une soirée d'une extravagance inégalée, a de nouveau transcendé les attentes du monde de la mode et du divertissement. Réunissant une constellation de célébrités, l'événement a été le théâtre de créations audacieuses, de déclarations de style originales et de moments de haute couture inoubliables. Voici un aperçu des looks les plus marquants de la soirée.

Zendaya : la reine du métamorphisme

Zendaya, co-présidente de l'édition 2024, a captivé l'attention avec son approche novatrice du tapis rouge. Au lieu de se contenter d'une tenue, elle a enfilé deux silhouettes iconiques. D'abord, une robe Maison Margiela par John Galliano, évoquant l'esthétique d'une sorcière dans un conte pour enfants, puis une création Givenchy tirée des archives de la maison. Son choix audacieux a éclipsé bon nombre de ses pairs, faisant d'elle une figure incontournable de la soirée.

Tyla : un hymne au temps

Pour sa première apparition au Met Gala, l'artiste Tyla a marqué les esprits avec une robe en sable signée Balmain. Conçue par Olivier Rousteing et son équipe au fil de plusieurs mois de travail, cette création était accompagnée d'un sac à main en forme de sablier, symbolisant le passage du temps. Un choix ingénieux et poétique, parfaitement en phase avec le thème de la soirée.

Lana Del Rey : l'élégance éthérée

Faisant son retour au Met Gala après s'être absentée pendant sept ans, Lana Del Rey a enchanté les spectateurs avec une création personnalisée d'Alexander McQueen. Son look éthéré et romantique, conçu par Seán McGirr, a capturé l'imagination avec sa grâce intemporelle et sa beauté sombre.

Doja Cat : l'énigme éclatante

Doja Cat s'est distinguée dans une robe-t-shirt effet mouillé, déroutant certains mais captivant tous les regards. Arborant un choix de tissu unique - le coton, elle a rappelé sur le tapis rouge l'importance de repousser les limites de la mode. Sa tenue évoquant à la fois les sculptures classiques et les techniques anciennes qui en découlent a démontré une créativité sans bornes.

Aya Nakamura : éclat français

Aya Nakamura a fait ses débuts remarquables au Met Gala dans une robe Balmain par Olivier Rousteing. Rayonnante et élégante, peut-être un peu "too much" pour certains, la chanteuse a tout de même illuminé le tapis rouge, ajoutant une touche française à la soirée.

Léna Mahfouf : la floraison de la créativité

Pour sa deuxième participation au Met Gala, l'influenceuse Léna Situations a fait sensation dans une création florale maximaliste de Daniel Roseberry pour Schiaparelli. Son look exubérant et glamour a captivé l'imaginaire, incarnant parfaitement le thème de la soirée.

Gigi Hadid : l'élégance artisanale

Gigi Hadid a ébloui dans une création sur mesure de Thom Browne. Sa robe corset aux volumes assumés, entièrement confectionnée à la main et ornée de roses jaunes en 3D, a nécessité plus de 13500 heures de travail. Un chef-d'œuvre d'artisanat qui restera gravé dans les annales du Met Gala.

Kendall Jenner : l'élégance intemporelle

Kendall Jenner a une fois de plus affirmé son statut d'icône de la mode avec une tenue élégante à l'after party du Met Gala. Son look, en parfaite harmonie avec le thème de la soirée, a capturé l'essence du jardin du temps avec une sophistication sans faille.

JLo : la déesse de la mode

Jennifer Lopez a brillé de mille feux dans une création de la maison Schiaparelli. Son choix audacieux a ajouté une touche de glamour et de puissance à l'événement, confirmant son statut de reine de la mode.

© gettyimages



Léna Mahfouf Met Gala 2024 © Aliyah Anderson



© getty images

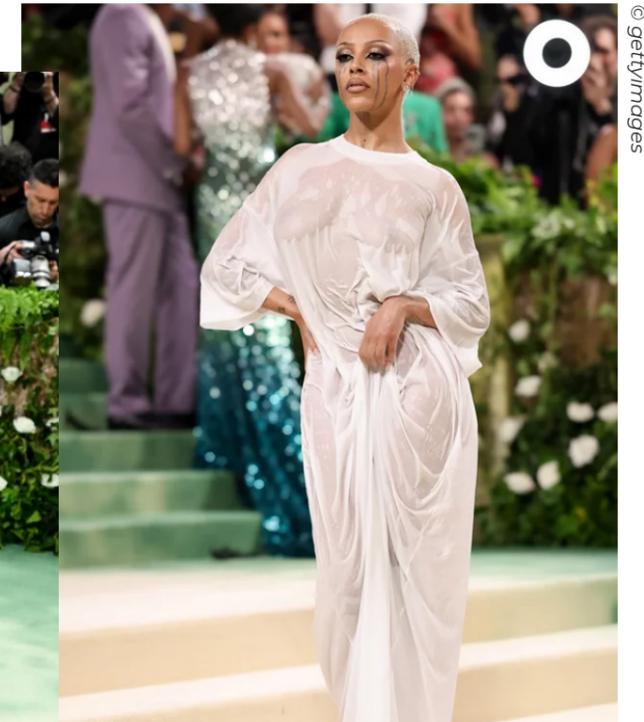
© gettyimages

#Blockout2024 : un Met Gala sous tension

L'édition 2024 du Met Gala a été entachée par la controverse alors que le mouvement #Blockout2024 a pris de l'ampleur sur les réseaux sociaux cumulant plus de 30 000 publications en seulement quelques jours. Initié en réaction au silence observé par certains invités sur la situation actuelle à Gaza, le mouvement incite à se désabonner des réseaux sociaux des nombreuses célébrités visées par les internautes. L'influenceuse Haley Baylee a été la première à susciter la polémique en apparaissant déguisée en Marie-Antoinette avec la phrase provocatrice "*let them eat cake*". Son geste a déclenché un débat sur le rôle des célébrités dans la sensibilisation aux problèmes mondiaux. En adoptant l'image de la reine française associée à une réplique historiquement attribuée à Marie-Antoinette, Haley Baylee a semblé envoyer un message à la fois provocateur et ambigu. Cette phrase, souvent interprétée comme un symbole de l'insensibilité des élites face à la souffrance du peuple, a résonné de manière particulièrement forte dans le contexte actuel de tensions sociales et politiques.



© gettyimages



© gettyimages



© gettyimages



HALEYBAYLEE © the independent

Top 4 des grands moments Français à Roland-Garros

La relation entre les joueurs de tennis français et leur Grand Chelem, Roland-Garros, s'est ponctuée de moments magiques et d'autres un peu moins. L'édition 2024 a débuté ce lundi 20 mai 2024, l'occasion de se remémorer quatre grands moments de nos Français et Françaises sur la terre battue parisienne.

L'épopée de Marcel Bernard

Certes, ce ne fut pas la première victoire française à Roland-Garros, puisque les participants initiaux étaient tous Français. Cependant, l'épopée de Marcel Bernard reste la première d'un Français à retenir, tant elle est à la fois belle et inattendue. Marcel Bernard n'était pas prédestiné à jouer le simple messieurs. À la dernière minute, suite à un abandon, il a été appelé à y participer. Sa présence était inattendue mais son parcours l'était encore plus. Atteindre les quarts de finale était déjà un miracle. Puis, son parcours devint exceptionnel : en quart de finale, mené 2 sets à 0, Marcel a su renverser la situation. En demi-finale, face à un défi similaire, il a de nouveau triomphé.

En finale, Marcel est à nouveau mené 2 sets à 0, mais il réalise une remontée incroyable pour remporter le simple messieurs de Roland-Garros. Le lendemain, il remporte également la finale du double messieurs, ajoutant deux titres à sa carrière alors qu'il n'avait rien gagné auparavant.

La victoire de Yannick Noah

Le sacre de 1983 en simple messieurs demeure le moment le plus mémorable pour un Français à Roland-Garros. Pourquoi ? Parce que Yannick Noah est le dernier joueur français à l'avoir remporté, mettant fin à 37 ans de disette pour les Français dans ce tournoi. Le dernier en date était Marcel Bernard.



Le sacre de Mary Pierce à Roland-Garros en 2000 © AFP



Yannick Noah victorieux de Roland-Garros 1983 © AFP

La veille de la finale contre le Suédois Mats Wilander, "50 millions de Noah" titre en Une de L'Équipe. Après cette victoire, 50 millions de personnes ont sauté de joie.

Le sacre de Mary Pierce

Le sacre de Mary Pierce en 2000 représente un moment historique pour les Français à Roland-Garros. Trente-trois ans après Françoise Durr, elle a soulevé la Coupe Suzanne Lenglen. Son parcours en simple dames fut remarquable : elle bat successivement Monica Seles en quart de finale, la numéro 1 mondiale Martina Hingis en demi-finale, puis Conchita Martinez en finale. Cerise sur le gâteau, cette même année, elle remporte également le double dames aux côtés de la Suissesse Martina Hingis.

Le dernier sacre français : la paire Herbert-Mahut

Enfin, le dernier moment marquant est le deuxième sacre à Roland-Garros de la paire Herbert-Mahut en double messieurs, en 2021. Ils sont devenus les premiers Français de l'ère Open à remporter deux titres à Roland-Garros. C'est leur cinquième titre en Grand Chelem, après une finale renversante contre la paire kazakhe Alexander Bublik et Andrey Golubev. Après avoir concédé le premier set, les Français renversent la situation, enchaînant plusieurs jeux jusqu'au jeu décisif qu'ils ont dominé. Dans un troisième set tendu, ils prennent l'avantage au septième jeu et réussissent à le conserver jusqu'au bout de la rencontre pour enfin remporter le titre.

Aurélien Granier

Exposition : *L'art de James Cameron* ou les confidences d'un rêveur

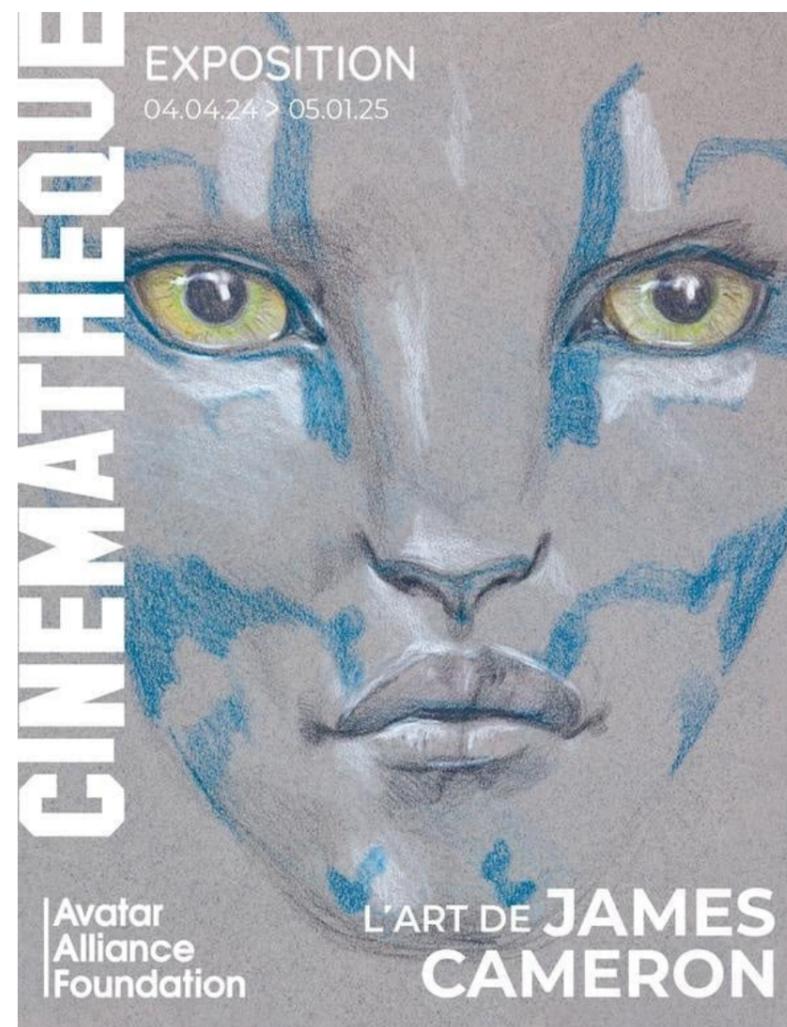
Du 3 Avril 2024 au 5 janvier 2025, la cinémathèque propose une exposition inédite sur les travaux du célèbre réalisateur, James Cameron. Plus de 300 œuvres venant de la collection personnelle de l'artiste, de collectionneurs privés ou encore différents musées, ont été rassemblées pour cet évènement.

Connu pour ses films à très grand succès comme *Avatar*, *Terminator* ou *Titanic*, le réalisateur canadien et ses productions sont mis à l'honneur durant la visite de *L'art de James Cameron*. Des croquis et peintures de son enfance à ses œuvres les plus récentes en passant par ses dessins préparatoires et storyboards, tout est fait pour nous plonger dans la métamorphose d'un jeune adolescent fan de science fiction en un illustre réalisateur mondialement connu.

Lors d'une conférence de presse, l'artiste avait d'ailleurs déclaré : "visiter cette exposition m'a donné l'impression que je revivais ma vie, de mes dessins d'enfant à ma carrière de cinéaste." Organisée de manière chronologique, l'exposition commence avec des dessins d'enfant et des gribouillis sur des feuilles de cours. Les inspirations du jeune James comme Arthur C. Clarke, Jules Verne ou encore Jack Kirby sont reconnaissables à travers ces premières œuvres.



Exposition de dessins d'enfance de James Cameron © Elise Desmaretz.



Mais ce sont certaines pièces rares qui intéressent le plus les visiteurs. On y retrouve des dessins qui ont servi d'inspirations pour le film *Terminator*, un costume porté par un acteur dans *Aliens*, le dessin original de Rose dans *Titanic* ou encore des bijoux faits mains qui ont été recréés en 3D pour habiller les Na'vi dans *Avatar*.

Un levé de voile sur son intimité

Notre guide tout au long de la visite ? James Cameron lui-même. Sur des écrans il commente ses œuvres, nous raconte des anecdotes sur certains de ses tournages et sur son processus de création. Il parle aussi beaucoup des rencontres qui ont changé sa vie, comme celle avec Roger Corman. Ce réalisateur fut le premier à lui avoir donné sa chance.

Pas étonnant que l'on retrouve au milieu des œuvres de Cameron une biographie écrite de Corman.

Mais ce que James Cameron nous montre dans cette exposition, ce sont surtout ses rêves. Le réalisateur a toujours accordé aux rêves une importance particulière allant jusqu'à en faire des éléments centraux dans ses créations. Depuis petit, à son réveil il dessine ses rêves. C'est d'ailleurs après un rêve que James a dessiné l'esquisse qui deviendra le point de départ de *Terminator*. Encore aujourd'hui James Cameron fait preuve d'une grande imagination qui lui fait repousser les limites du cinéma notamment avec ses films *Avatar* dont le troisième épisode sortira fin 2025.

Elise Desmaretz

Première Fête du sport à Sartrouville !

Le 28 avril 2024, de 10h à 17h, Sartrouville a organisé sa première Fête du sport au parc Yuri Gagarine. Une journée 100 % activité sportive, créée par Laurent Meseguer (conseiller municipal délégué aux associations et aux jeux olympiques et paralympiques) et M'Barek Bouchlliga (conseiller municipal délégué aux sports).



© Sartrouville

Il n'y a pas que les grandes villes qui fêtent les JO ! Le 28 avril, le parc Yuri Gagarine de Sartrouville était animé par sa première édition de la Fête du sport. Avec plus de 5 000 personnes présentes, et plus de 20 associations, l'olympisme était au rendez-vous dans la seconde plus grande ville des Yvelines. Au programme : chute libre, football, athlétisme baby gym, tout le monde pouvait trouver son bonheur même les tout-petits.

Être en mode JO...

Pour cet événement gratuit, avec la possibilité de se restaurer sur place, le public a pu s'initier à diverses pratiques sportives... mais aussi rencontrer Guillaume Chaine, médaillé olympique 2021, membre du COS Judo.

Avec le nouveau terrain de Beach-Volley, inauguré le 25 avril 2024 en l'honneur de Pierre Prigent (ancien adjoint au maire délégué des sports décédé en juillet 2023), les jeunes de Sartrouville ont pu s'entraîner à l'un des sports phares des JO.

...Sartrouville sait relever le défi

Plus vite, plus haut, plus fort – ensemble, la devise des Jeux olympiques a été le mot d'ordre de la journée ! Rassembler, pour la première fois, plus d'une vingtaine d'associations dans le parc n'a pas été chose simple... Mais la ville y est arrivée avec brio ! Mur d'escalade de 8 m, sessions de zumba collective et parcours training, rampe de skate, chute libre... Il y en avait pour tous les goûts.



Guillaume Chaine, judoka médaillé en 2021, membre du COS Judo de Sartrouville © LinkedIn

D'autres associations et partenaires ont également assisté à l'événement pour faire la promotion du handisport, axe majeur de cette première édition. D'autres ont fait découvrir des disciplines peu connues. On pouvait retrouver par exemple le tir à la carabine (laser),

le chase tag (jeu de course-poursuite), la grimpe urbaine façon yamasaki, la marche sur un fil etc. De quoi, peut-être, se lancer dans une activité sportive la saison prochaine et revenir pour la 2e édition de la Fête du sport en 2025 !

Laurine Pages

Hopper : le vélomobile électrique futuriste

La start-up allemande Hopper Mobility a présenté un vélomobile électrique innovant à trois roues, nommé Hopper, avec une autonomie de 65 km. Ce véhicule futuriste combine les caractéristiques d'un vélo et d'une voiture, offrant le confort d'un habitacle semi-fermé et la praticité des pédales. Le Hopper, classée comme un EDPM en France, peut circuler sans permis et utiliser les pistes cyclables, atteignant une vitesse maximale de 25 km/h grâce à un moteur de 250 watts. Alimenté par une batterie amovible de 30 Ah, 48 V, il offre 65 km d'autonomie et peut être équipé en option d'un panneau solaire. Le véhicule utilise un système de pédale par fil, transformant l'énergie mécanique en énergie électrique.

Deux modèles seront disponibles : le Passager avec un siège supplémentaire et le Cargo avec un coffre de 300 litres. La Hopper est actuellement en précommande en Allemagne au prix de 13 500 €.

Projet Artemis : les pneus français sur la lune

Dans le cadre de la mission Artemis de la NASA, Michelin a relevé le défi de concevoir des pneus capables de résister aux conditions extrêmes du sol lunaire. Ces pneus spéciaux sont capables de parcourir 10 000 kilomètres. Ils doivent endurer des températures variant de +100°C à -240°C, ainsi que les rayonnements électromagnétiques et les radiations solaires, sans l'abri de l'atmosphère terrestre. La conception vise également une excellente résistance à l'abrasion, car le sable au pôle Sud lunaire est très coupant.

USB-C : un chargeur pour tout le monde

À partir de la fin de l'année 2024, l'Europe franchira une étape importante vers la réduction des déchets électroniques avec l'introduction obligatoire du chargeur universel. Le 28 décembre 2024, tous les appareils électroniques de petite et moyenne taille vendus dans l'Union Européenne devront être équipés d'un port de type USB-C. Cette mesure, qui s'inscrit dans le cadre de la stratégie « numérique et environnement » de la France, vise à simplifier la vie des consommateurs et à réduire leur impact environnemental. Elle est le résultat des négociations actives conduites par la France lors de sa présidence du Conseil de l'Union Européenne en 2022.

Le Solar Top Charge : des tables qui deviennent des chargeurs solaires

Dans la lutte contre le réchauffement climatique, l'énergie solaire se démarque comme une solution propre et renouvelable.

Jérôme Dufaur-Dessus, ingénieur français, a pris cette idée à cœur et a développé une invention novatrice : le Solar Top Charge. Ce système photovoltaïque transforme les tables des cafés, hôtels et restaurants en sources d'électricité pour recharger des objets connectés et smartphones. Les petits panneaux solaires intégrés sur les plateaux de table captent la lumière ambiante, produisant ainsi de l'électricité même dans des conditions de faible luminosité. Cette technologie ingénieuse, baptisée Solar Top Charge, offre une solution durable pour électrifier les lieux publics tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre. En promouvant l'utilisation de l'énergie solaire de manière accessible et pratique, le Solar Top Charge représente une avancée significative dans la transition vers un avenir plus durable et éco-responsable.

Nutshell Cooler : de déchets organiques à glacières

Deux étudiants de Stanford, Tamara Mekler et David Cutler, ont transformé une idée innovante en réalité en créant Nutshell Cooler, une entreprise qui fabrique des glacières à partir de coques de noix de coco. Leur projet vise à aider les pêcheurs philippins qui utilisent des glacières en polystyrène peu isolantes et très polluantes. Le duo a découvert que les agriculteurs locaux jetaient ou brûlaient les coques de noix de coco, ce qui contribuait à une importante émission de CO2. En réponse, ils ont conçu un prototype de glacière qui utilise les propriétés isolantes, étanches, résistantes aux microbes et durables des coques de noix de coco.

Ilya : la douche innovante qui révolutionne l'économie d'eau

La France regorge d'ingénieurs inventeurs qui apportent des solutions à diverses problématiques. C'est le cas d'Ilya, l'invention de Simon Buoro et Antoine Escande, récompensée au Concours Lépine. Ilya promet de consommer seulement 5 litres d'eau par douche, grâce à un système de recyclage en temps réel qui réduit la consommation d'eau potable de 70 %. Ce système cyclique filtre, désinfecte et réchauffe l'eau, permettant de prolonger le plaisir de la douche sans gaspiller. Le coût d'installation est d'environ 3 000 €, amortissable en cinq ans. Les inventeurs ont aussi créé le capteur Ilo, qui calcule la consommation d'eau en temps réel, ajoutant une autre dimension à leur innovation durable.

Vie de campus

13.05



02.05

Session coaching "recherche d'emploi spéciale CDI" pour les 5 ISFJ - animée par Gilles Gruda, responsable du cabinet ALUMNI SKOLAE.

Après 4 années d'apprentissage en alternance, nos futurs diplômés débutent leur phase de recherche de poste en CDI. Cette session est destinée à leur donner les clés afin de décrocher le poste de leur rêve : définition des objectifs de carrière, refonte de CV, formation LinkedIn, conseils en entretien. Le cabinet ALUMNI SKOLAE s'engage également dans un accompagnement personnalisé des étudiants qui le souhaitent.

Fort de ses nombreuses entreprises partenaires issues de secteurs multiples, le groupe SKOLAE assure à ses étudiants une mise en relation avec ces dernières.

Reportage club : *Un si long silence, une patineuse brise l'omerta* réalisé par Remy Burkel et Emmanuelle Anizon en 2022

Pour cette nouvelle session, le reportage porte sur le parcours tragique de la patineuse Sarah Abitbol, championne de France et vice-championne d'Europe et du monde. Cette dernière révèle avoir été violée durant son adolescence par son entraîneur et directeur du plus gros centre de patinage de France, Gilles Beyer. Nos étudiants se sont plongés dans ce portrait passionnant, prétexte parfait pour débattre du traitement médiatique des affaires d'harcèlement sexuel et des agressions violentes sur mineurs.

REPORTAGE CLUB

LUNDI 13 MAI
À 17H30

UN SI LONG SILENCE, UNE PATINEUSE BRISE L'OMERTA



Réalisé par
Remy Burkel et
Emmanuelle Anizon
en 2022

Projection suivie d'un débat animé par Eric Quintin, journaliste, réalisateur et producteur Galaxie Presse

Vie de campus



13.05 - 17.05

Cette année, l'ISFJ Paris est partenaire de la troisième édition du Trophée Clarins. L'événement a eu lieu du 13 au 17 mai 2024 au sein du prestigieux cercle sportif Lagardère Paris Racing. À cette occasion, nos étudiants de 4 ISFJ option journalisme de sport ont eu la chance de couvrir l'évènement à travers des interviews exclusives (organisateur et sportifs), des micros-trottoirs, mais aussi l'animation du live officiel du Trophée Clarins. Une semaine pleine d'émotions qui offre à nos apprentis journalistes sportifs une opportunité exceptionnelle de se démarquer au sein d'un événement sportif majeur réunissant de nombreux professionnels du secteur.

14.05

Durant cette rencontre, nos étudiants ont eu le privilège de plonger dans le monde de MetooMedia, une association dédiée à la lutte contre les violences sexistes et sexuelles à travers différentes sphères de la société. Un sujet sensible important pour nos jeunes journalistes issus de la génération MeToo. Ils ont pu poser leurs nombreuses questions aux deux membres engagés de l'association venus à leur rencontre.



Evénements à venir

SPEED MEETING

Jeu. 6 juin de 10h à 18h Campus Paris

06.06

L'ISFJ Paris organise un nouveau campus recrutement le 6 juin 2024. Événement phare de notre cellule Relations Entreprises, ce dernier accueille au sein du campus Vaugirard de nombreux recruteurs. Ceux-ci ont tous le même objectif : rencontrer les profils d'étudiants sélectionnés en fonction des offres à pourvoir. Une étape déterminante pour nos étudiants qui postulent d'ores et déjà pour la rentrée 2024/2025.

12.06

Découvrez la 4ème édition du concours national BOGATO par SKOLAE : une célébration des saveurs sucrées et de l'art de vivre créatif ! Cette année, plongez dans l'univers du chocolat sous toutes ses formes. L'événement aura lieu le mercredi 12 juin 2024 au sein du mythique cercle sportif Lagardère Paris Racing, partenaire de cet événement gourmand et convivial !



CONCOURS BOGATO

4e édition

Thème

2024 | **LE CHOCOLAT** sous toutes ses **FORMES**

- **DEPÔT DES CANDIDATURES**
Du 13 avril 2024 au 19 mai 2024
- **ANNONCE DES FINALISTES**
Mercredi 23 mai 2024
- **FINALE À PARIS**
Mercredi 12 juin 2024

L'équipe de rédaction

La gazette ISFJ
273-277 rue de Vaugirard, 75015 Paris
01 78 96 68 32

Directeur de la publication : Ludovic Place

Rédactrices en chefes : Kenza Hsaine & Emie Berdah

Secrétaire de rédaction : Julien Scarazzini

Maquettistes : Kenza Hsaine & Emie Berdah

Assistant de rédaction : Alexis Benkirane

Rédactrices et rédacteurs :

Lola Sanna

Elise Desmaretz

Laurine Pages

Julie Fritah

Jade Vieira

David Bini

Paul-Alexandre Muller

Aurélien Granier

En couverture : *Azzeldin Abou El Dahab et Némir Chelhot, étudiants ISFJ Mastère 1 Sport qui ouvrent le Trophée tennis WTA Clarins au Lagardère Paris Racing - mai 2024*

Une publication ISFJ - ImpriGraphic





**Merci
pour votre
lecture**

ISFJ ÉDITION

À bientôt !